

# Le Diagnostic local : ancrer une politique de santé au sein d'un territoire

Depuis plus de 10 ans, le CBPS (Centre Bruxellois de Promotion de la Santé) s'attelle à promouvoir des politiques de promotion de la santé auprès des communes bruxelloises. Le 29 novembre dernier, une journée de rencontre a permis à une cinquantaine de personnes impliquées dans les dynamiques communales, d'échanger sur le thème du jour : le diagnostic local.

**D**epuis 3 ans, Madame la Ministre Laanan, soutient, via des appels à projets, les projets des communes et CPAS visant à réduire les inégalités sociales de santé. Cette journée bruxelloise s'inscrivait dans ce cadre. A 9 heures 30, Madame Njomgane Fonkeu, échevine de la santé à Etterbeek nous accueillant dans sa commune, a lancé la journée. Pour elle, pas de doute, une politique de santé, avant d'être ancrée au sein d'une commune, devrait faire l'objet d'une réflexion systémique ! Pour ce moment de rencontre, le CBPS a choisi de partager ses réflexions et expériences en mettant l'accent sur l'aspect qualitatif du diagnostic. Peter Verduyck de l'Observatoire de la Santé et du Social de la Région Bruxelloise, présentait le registre quantitatif, autrement dit le décor « santé » de la Région bruxelloise ainsi que les cartes communales<sup>1</sup>. Ensuite, des ateliers illustrant les initiatives locales d'élaboration de diagnostic étaient organisés.

## Le diagnostic, un mouvement déterminant

Le diagnostic est la première étape d'une démarche en promotion de la santé. C'est sur base de cette étape que se formulent les objectifs d'un projet, s'identifient les moyens pour ensuite construire des actions et passer à l'évaluation. Construire un diagnostic, c'est élaborer une connaissance qui s'inscrit dans un mouvement, l'ausculte et ce faisant, s'ouvre à d'autres champs, d'autres points de vue. Le diagnostic met en lumière l'importance de prendre en compte le contexte de vie d'une collectivité, il identifie les déterminants de son bien-être. Cerner ces déterminants est crucial, car à partir de ceux-ci, le travail consistera à transformer certains freins (peu d'espaces verts, logements insalubres...) en levier.

Peu de promoteurs envisagent cette étape, pressés d'abord de réaliser des actions ou effrayés de s'enliser dans une démarche estimée trop longue, trop

ardue. Parfois, certains se lancent dans des enquêtes quantitatives sans prendre en compte la manne de données déjà existantes. Pour le CBPS, le diagnostic qualitatif relève d'une démarche collective construite par les regards croisés des travailleurs autour de leurs publics ou sur des thématiques précises. Se rassembler entre acteurs de différents secteurs pour réfléchir, s'interroger, décortiquer autour d'une question, d'une intuition, d'une idée de projet, c'est déjà être dans le projet ; c'est être dans la phase de diagnostic.

## Du temps et des étapes

Il faut se donner du temps pour se connaître, échanger sur ses pratiques et travailler sur ses propres représentations. Ces espaces permettent de mesurer l'importance et la gravité d'un problème, d'identifier ses causes et ses conséquences, de le définir en regard de la connaissance de son public, d'en définir la priorité. Le fruit d'une réflexion commune est un des gages de réussite pour le lancement d'une dynamique locale. La démarche doit se donner le temps d'interroger ses publics et leurs propres perceptions de la problématique. Le travail d'accompagnement du CBPS offre un appui aux différentes phases de réalisation du projet et permet ainsi de dégager des objectifs clairs pour tous les intervenants.

Ces phases, nous pouvons en identifier quatre :

- La phase de récolte (éléments externes tel études, enquêtes et des éléments internes : la réalité locale, les données du terrain, les acteurs locaux = diagnostic)
- La phase d'analyse (analyser l'ensemble des données et produire des hypothèses de travail)
- La phase de définition des priorités à élaborer entre les acteurs
- La phase d'intervention des actions à mettre en place
- La phase d'évaluation

## Ateliers d'échanges

Trois promoteurs, représentant des projets communaux à Anderlecht, Jette et Berchem-Sainte-Agathe, ont exposé leurs démarches en terme de diagnostic. Il s'agit bien ici, à partir de ces expériences, de pointer la plus-value du diagnostic, les freins et les leviers dans sa mise en place. Un diagnostic réalisé avec des professionnels donne une assise et du sens aux actions menées. Tous soulignent que partir des constats des travailleurs permet d'élargir sa vision de la réalité du territoire, de connaître les pratiques professionnelles des uns et des autres et de développer un travail en réseau. Un diagnostic ne s'élabore pas en solitaire ! Pourtant, cette démarche n'est pas aussi évidente qu'il n'y paraît. Certains professionnels relèvent que peu d'associations travaillent réellement ensemble. Il existe des concurrences ou certains les craignent. Se concerter peut prendre du temps et il convient d'éviter l'essoufflement. Il serait aussi important d'envisager rapidement des actions concrètes après la phase de récolte.

La commune est un acteur incontournable pour soutenir les actions envisagées mais aussi officialiser le travail de partenariat. Le CPAS est aussi un partenaire clé pour toucher les personnes les plus défavorisées et isolées. Mais attention, insistent quelques uns, la commune doit jouer le jeu de la démocratie : être à l'écoute et se rallier aux vraies priorités dégagées par l'ensemble des acteurs. Bien sûr, le public doit aussi être consulté mais par le biais d'activités ludiques, conviviales. Il faut surtout envisager de mélanger les personnes, selon l'âge, la culture... Et puis comme motivation, on parlera de l'importance d'une « bonne ambiance », du plaisir pour travailler, chercher et se mobiliser ensemble ! ■

Bégonia Montilla et Patricia Thiébaud

<sup>1</sup> www.observat.be